

PRIMATIALE SAINT-JEAN

LYON

Il faut remonter à saint Pothin et à saint Irénée, martyrisés l'un en 177 et l'autre vers 208, pour authentifier par ses fondateurs l'éminente ancienneté de la chrétienté lyonnaise. C'est pourquoi la cathédrale de Lyon, dont la construction a demandé deux siècles et demi, est présentée ici sous son vénérable titre de Primatiale Saint-Jean.

L'antique Lugdunum, dont des vestiges viennent d'être mis au jour, était incontestablement, avant même la conquête romaine, la métropole des Gaules. Elle le resta au temps des invasions barbares et à l'époque carolingienne.

La vieille ville, resserrée entre Fourvière et la Saône, se tassait autour d'une basilique dont parlait déjà, au V^e siècle, l'évêque Sidoine Apollinaire.

C'est sur ses fondations que commença plus tard de s'élever une cathédrale dont le chevet montre une sobre décoration romane. La construction de l'ensemble s'échelonna de 1190 à 1440.

Grâce à la ténacité des bâtisseurs et de la population, écrit un savant historiographe, nous suivons ainsi l'histoire souvent difficile de la cité, et le développement d'une ville qui s'imposa peu à peu à l'Europe, par son commerce, son industrie et sa finance, par son imprimerie et sa culture.

C'est ce qui explique l'harmonieuse fusion entre le style roman, les phases du style gothique et certains apports de la Renaissance.

L'édifice nous est présenté ici par sa façade occidentale, qui donne sur la Place de la Fontaine,



Value: 1,40 F

Colors: rouge violacé, brun

Dessiné et gravé en taille-douce
par Pierre BEQUET

Format vertical 22 x 36
(dentelé 13)

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 30 mai 1981 à LYON

Vente générale le 1^{er} juin 1981

dans le prolongement de la Manécanterie restaurée et qui a retrouvé pour sa part son style du X^e siècle.

Sous deux tours inachevées qui encadrent le grand triangle portant la statue du Créateur, cette large façade frappe par ses dominantes horizontales.

La belle rosace du XIII^e siècle est soulignée par une balustrade à quadrilobes, avec pinacles en retrait, puis par une galerie correspondant au triforium intérieur.

Enfin, s'ouvrent les trois portails à gables, dont les tympans ont été martelés par les soudards du baron des Adrets, mais où 280 quadrilobes restent encore lisibles.

Ces sculptures annoncent celles de l'intérieur, chapiteaux de l'abside, modillons et pilastres du triforium, clé de voûte de la chapelle des Bourbons et fines dentelles «renaissantes» de celle de l'Annonciade.

Le Concordat de 1801 a fait disparaître les priviléges juridictionnels du «Primat des Gaules»: les Lyonnais n'en continuent pas moins de dire «la Primatiale» en parlant de leur cathédrale, que le pape Grégoire VII, il y a neuf siècles, honora du titre de «Prima Sedes Galliarum».

